

M. GEORGELIN Lucien, né en 1926 – Dozulé

En 1944, j'étais boulanger chez M. Baumais, j'avais donc un laissez-passer. Les Allemands y avaient installé un poste de garde en haut, la relève se faisait toutes les deux heures. Ils avaient installé une DCA sur la plate-forme au sommet du clocher.

Le 6 juin, dans la nuit, les avions, le bruit... on se demandait ce qui se passait.

Des parachutistes anglais sont arrivés vers 10 heures et ont occupé le terrain puis les Allemands sont arrivés aussitôt. Les Anglais ont été faits prisonniers. On est resté comme ça jusqu'à la mi-juillet. Tout le monde est parti dans la campagne dans leur famille ou chez des amis quand ils en avaient, les autres sont allés du côté d'Orbec ou Montreuil l'Argilé. Nous, nous sommes partis dans la Mayenne, à bicyclette, avec mes patrons M. et Mme Baumais. Nous sommes revenus dès la libération fin août parce qu'il fallait rouvrir la boulangerie à Dozulé ; l'autre boulangerie de M. Lécuyer était complètement brûlée.

L'arrestation de M. Eugène Postel s'est faite avant que l'on évacue parce qu'il hébergeait des parachutistes. Il a été conduit à la kommandantur située face à l'église, puis à l'école des filles parce que les Allemands étaient cantonnés dans les baraquements que l'on avait construits pour eux. Le dimanche de son arrestation, il y a eu une explosion dans la cour de l'école. Je travaillais à la boulangerie située en face de l'école et j'ai entendu l'explosion. Comme je faisais partie de la défense passive, je me suis précipité sur place. Il y avait des blessés. Eugène Postel était là pour porter secours. Nous avons transporté les blessés dans l'infirmierie des Allemands située dans la salle des Sapins à l'école Saint-Joseph. L'infirmierie pour les civils était à la Fondation Landry.

Récit enregistré en janvier 2014 (D et M Letirand)